

Sympétrum jaune d'or

SYMPETRUM FLAVEOLUM
(Linnaeus, 1758)

Famille Libellulidae

Niveau régional de menace (IUCN) (*)



Vulnérable

Niveau de menace (liste rouge IUCN)	Monde	-
	Europe	LC
	France	-
	Franche-Comté	VU
Protection nationale	-	
Directive Habitats	-	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Moyenne	

Mâle de sympétrum jaune d'or (G. DOUCET, 2009)

Description et risque de confusion

Ce sympétrum a la particularité de présenter une suffusion jaune à la base des quatre ailes. Sur les ailes postérieures, cette coloration s'étend au moins jusqu'à l'apex de la cellule discoïdale. D'ailleurs, ce critère le distingue du sympétrum à nervures rouges (*Sympetrum foscolumbii*). De plus, ce dernier a une nervation et des ptérostigmas plus clairs que le sympétrum jaune d'or. Les ptérostigmas sont brun-rouge chez les adultes et les pattes sont striées de jaune sur les tibias et les fémurs.

Ecologie et biologie



Milieu favorable au sympétrum jaune d'or dans la vallée du Drugeon, plan d'eau riche en laïches au niveau d'eau fluctuant (P. JACQUOT, 2010)

Le sympétrum jaune d'or fréquente les eaux stagnantes bien ensoleillées, oligotrophes et mésotrophes, généralement acides, et riches en végétaux (notamment en cypéracées). Les plans d'eau à niveau fluctuant, s'asséchant parfois en été, avec des berges en pente douce et une faible profondeur d'eau sont des critères de première importance. Il est ainsi, avec le leste dryade (*Lestes dryas*), un spécialiste des mares temporaires. Il occupe également les prairies humides inondées au printemps, des zones d'atterrissement au bord des lacs et des étangs, les mardelles, les

bas-marais... Les anciennes fosses de tourbage peuvent également accueillir d'importantes populations. La végétation de ces milieux est généralement constituée de grandes laïches. Par rapport au leste dryade, le sympétrum jaune d'or semble coloniser plus rarement des sites de petite superficie (< 0,5 ha).



Exuvie de sympétrum jaune d'or (G. DOUCET, 2011)

Il serait également moins apte à coloniser des milieux secondaires créés par les activités humaines. Ces milieux (étangs de gravières par exemple) peuvent néanmoins abriter ponctuellement l'espèce, mais la reproduction est alors exceptionnelle. Il peut être rencontré jusqu'à 2 100 mètres d'altitude.

Les adultes volent entre juin et octobre, avec un pic d'activité en août. La femelle laisse tomber ses œufs dans l'eau, au-dessus de la végétation rivulaire ou à la surface du sol qui peut être parfois complètement asséché. L'espèce est bien adaptée aux milieux temporaires : les œufs et les larves profitent des hautes eaux printanières pour se développer très rapidement. Elles émergent ainsi avant la sécheresse estivale (une génération par an). Les œufs peuvent probablement survivre deux hivers si le niveau d'eau n'est pas suffisamment haut. Les larves vivent parmi les plantes aquatiques immergées ou sur le fond.

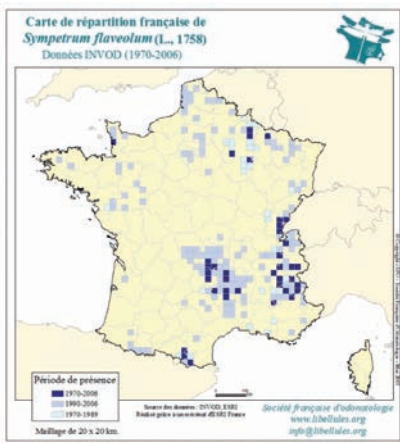
L'espèce se caractérise par ses mouvements migratoires importants, et son caractère instable et imprévisible. Les adultes peuvent faire de grands déplacements. Par ailleurs, les effectifs sont très fluctuants d'une année à l'autre.

(*) DD = Données insuffisantes LC = Non menacé NT = Quasi menacé VU = Vulnérable EN = En danger CR = En danger critique RE ? = Eteint régionalement ?

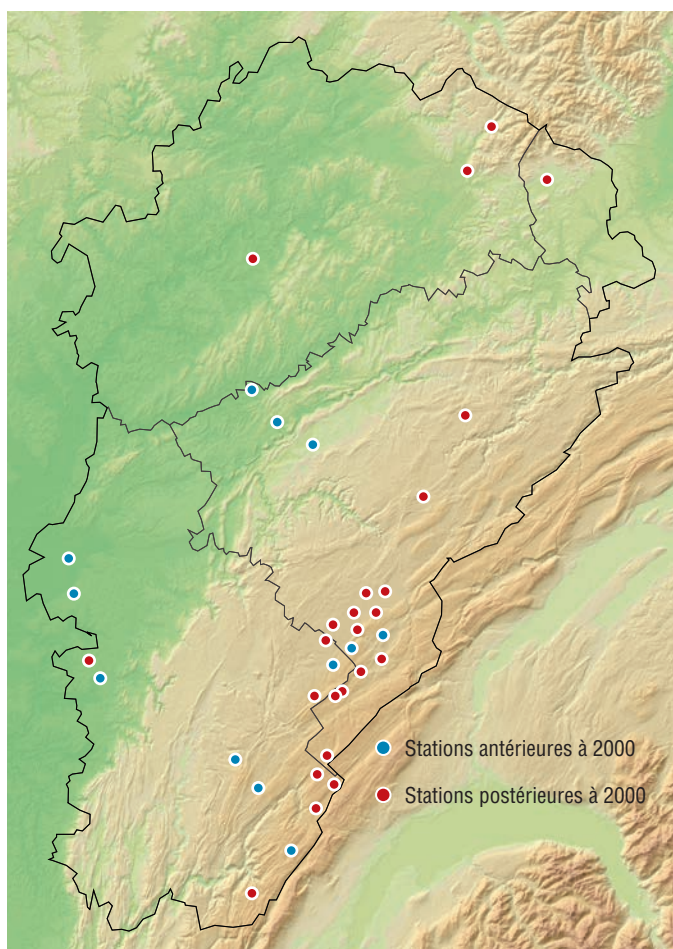
Annexes : pour en savoir plus, visitez le site www.franche-comte.developpement-durable.gouv.fr (rubriques : Nature Eau Paysage/Biodiversité Natura 2000/Natura 2000)

Distribution

Il est largement distribué en Europe. En France, il se cantonne essentiellement dans les régions montagneuses. Il est très dispersé en Belgique et très rare au Luxembourg. En Suisse, il est d'ailleurs en danger d'extinction selon les critères UICN. Le sympétrum jaune d'or est également en danger en Alsace. Il est sur liste rouge en Champagne-Ardenne, sur liste orange en Lorraine et rare en Rhône-Alpes. En Franche-Comté, il est actuellement vulnérable et principalement cité des Vosges saônoises et de la vallée du Druegon.



Source: Sfo, programmes Invod (www.libellules.org)



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

Atteintes et menaces

Cette espèce est menacée par la dégradation des zones humides, notamment par le drainage ou toute autre action qui abaisse le niveau d'eau.

La régulation du niveau des lacs est par ailleurs part incompatible avec son maintien. La vidange prolongée des étangs lui est également défavorable. En plaine, la disparition des prairies inondables limite l'implantation temporaire des populations.

La disparition naturelle des milieux temporaires qu'elle affectionne constitue également un grand danger. L'eutrophisation des zones humides, notamment agricoles, et le pâturage par le bétail sont également préjudiciables à cet odonate.

Orientations de gestion et mesures conservatoires

Pour assurer le maintien du sympétrum jaune d'or, il est indispensable de protéger efficacement les milieux qu'il recherche, notamment les marais et tourbières. Il faut les préserver des aménagements hydrauliques, des opérations de drainage, et des modifications des berges et de la végétation rivulaire. En outre, la préservation des prairies inondables est obligatoire pour protéger les populations de plaine.

Concernant les lacs ou les étangs, il serait souhaitable (lorsque c'est possible) de déterminer un système de contrôle des niveaux d'eau qui permette une forte inondation des zones prairiales alentours au printemps.

Certains étangs, petits points d'eau et fosses de tourbage peuvent également être rajeunis pour éviter leur atterrissement trop rapide. Une évacuation partielle de la végétation des étangs et des fosses de tourbage peut être envisagée pour maintenir des zones d'eau libre. Un curage léger et en rotation, ainsi qu'une fauche des rives des zones inondables situées à proximité d'étangs seraient favorables. En contexte agricole, il est également nécessaire de limiter les phénomènes d'eutrophisation, par la création de zones tampons autour des plans d'eau. Enfin, la diversification de la végétation dans les zones inondables, situées à proximité d'étangs, de lacs ou de dépressions humides, favoriserait la pérennité du sympétrum jaune d'or.

Principales sources consultées

DIJKSTRA K.-D.B., 2007. *Guide des libellules de France et d'Europe*. Ed. Delachaux et Niestlé, 320 p.

GRAND D. & BOUDOT J.-P., 2006. *Les libellules de France, Belgique et Luxembourg*. Biotopie, Mèze (Collection Parthénope), 480 p.

JACQUOT P. & MORA F., 2011. *Agir en faveur des libellules en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Odonates. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014*. Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté/Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 105 p + annexes.

PROT J.-M., 2001. *Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 2 – Odonates, Demoiselles et Libellules*. Office pour les Insectes et leur Environnement de Franche-Comté, Besançon, 185 p.

WILDERMUTH H., GONSETH Y. & MAIBACH A., 2005. Odonata – Les libellules de Suisse. *Fauna helvetica* 11. CSCF/SES. 398 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés
maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25000 BESANCON
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.